

son empire. Lorsqu'on a fait fausse route, on revient en arrière. Celui auquel on refuse un asile se repose sur l'herbe. Tel qui n'eut jamais de fortune ou qui a été ruiné étanche sa soif dans le pur cristal (du ruisseau).

Je m'étais mis sous la protection de saint Pierre<sup>1</sup>, maintenant je me retire; comprenez qui pourra, moi, je m'entends. Le tribut imposé est trop lourd à payer. Je me dégage autant que je le puis et je reste seul. Cependant, je me souviens de Phaéton dont la présomption causa la chute et la mort. Mais vous pouvez voir que l'oiseau a traversé le ruisseau; je ne veux plus (me laisser prendre). Redoutons un écueil sous l'onde, un piège dans le feuillage. Je souffre au dernier point, quand je vois dans une femme très belle un orgueil excessif, car il empêche d'apprécier les nombreuses qualités qu'elle peut avoir. Vous voyez des gens s'offrir à qui ne les recherche pas, d'autres s'enfuir et se dérober malgré toutes les prières, certains mourir de la

<sup>1</sup> Confier ses biens à saint Pierre signifie : confier sa fortune à un dépositaire infidèle. Ce proverbe a pris naissance à une époque où, après avoir mis leurs biens sous la protection de l'Église en lui payant une redevance, ceux qui comptaient sur son appui n'eurent aucun secours. Le poète veut dire : En me confiant à l'Amour, j'avais cru prendre un protecteur, je m'étais donné un maître trop difficile à satisfaire.